



MÙNEGU E I NOSTRI AVI*

CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

(* MONACO ET NOS AÏEUX)



SOMMAIRE

- P1 : Mot du président
- P2 : Permanence
- P2-P5 : 1944 Un Prince engagé.
- P5-P9 : Monaco en 39-45
- P9-P12 : Monaco confiné...
- P12 : Nouvelles du CGHPM
- P13 : Bienvenue et Carnet anniversaires
- P13 : Paroles d'adhérents & Réunions-Ateliers

LE MOT DU PRÉSIDENT

Cher(e)s adhérent(e)s,

2020 - 55 - 19 ! Ce ne sont pas les n° gagnants d'une quelconque loterie, loin de là !

Trois chiffres que nous allons tous retenir pendant des années !

Cinquante-cinq jours... tous assignés à résidence et pour certains avec une autorisation de sortie ! Tous condamnés pour un délit que nous aurions commis en réunion ? Non bien évidemment, mais une astreinte au confinement pour cause sanitaire : la pandémie de COVID-19 ! Un coronavirus venu du pays du Soleil Levant, qui a bien terni le nôtre, jadis flamboyant !

Page 1

Pour la rédaction de ce 2^{ème} bulletin trimestriel 2020, je vous avouerais que ce n'est pas le manque de temps qui m'a perturbé (comme beaucoup d'entre vous je suppose), mais plutôt la motivation et la concentration qui m'ont fait défaut.

Le sujet était pourtant tout trouvé, mais il m'a fallu la force de me plonger dans les archives et faire des recherches dans quelques sources littéraires monégasques.

Le 8 mai 1945, la signature de l'armistice met un terme à la Seconde Guerre mondiale (sur le sol européen du moins). Pour le 75^{ème} anniversaire de cet événement, les témoins de Monaco, aujourd'hui peu nombreux, n'ont pas oublié pour autant que des Monégasques ont participé activement à la libération de la France et de la Principauté. Hommage est donc rendu ici au Prince Rainier, aux militaires, résistants et civils, dont plusieurs ont payé de leur vie pour préserver notre liberté.

Pour ne pas déroger à la règle, l'explication du bandeau de présentation vous sera dévoilée en fin de ce bulletin, afin de garder le « secret » de son contenu.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Souvenez-vous de la devise du cercle : « *Le généalogiste ne porte jamais de jugement, il prend acte tout simplement.* »

PERMANENCE

Salle de Réunion-Atelier A CASA D'I SOCI – Maison des Associations de Monaco - 2, Bis Promenade Honoré II 98000 MONACO : prochaine réunion-atelier

** Samedi 12 septembre 2020 de 14h30 à 17h00 –

(Sauf vacances d'été du vendredi 04 juillet au lundi 17 Août 2020 inclus – En ce qui concerne celles de Noël 2020 : les dates ne sont pas encore fixées).

1944 - UN PRINCE ENGAGÉ

8 Mai 2020 : c'est le 75^{ème} anniversaire de la signature de l'armistice de la 2^{nde} Guerre Mondiale.

Parents

Le 31 mai 1923 naît le Prince Rainier au Palais Princier de Monaco. Il est le fils de Son Altesse Sérénissime la Princesse Charlotte, Louise, Juliette, Duchesse de Valentinois (née le 30 septembre 1898, à Constantine – Algérie, et décédée le 16 novembre 1977) et du Prince Pierre, Marie, Xavier, Antoine, Melchior, Comte de Polignac (né le 24 octobre 1895 au Château de Kerscamp - Morbihan¹, devenu Grimaldi par Ordonnance Souveraine du 18 mars 1920, et décédé le 10 novembre 1964).

Etudes

Après avoir reçu une éducation stricte dans sa petite enfance par un précepteur au Palais, Il effectue le début de sa scolarité en Grande-Bretagne au Summerfields School, à St. Leonards-on-Sea, près de Hastings (East Sussex)²,



(© CPSM – Documentation Collection privée de l'auteur)

Page 2

et en second lieu à la prestigieuse école privée de Stowe à Buckingham.



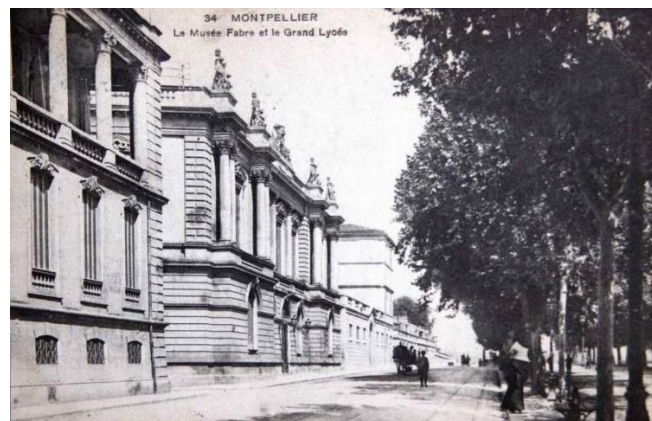
(© CPSM – Documentation Collection privée de l'auteur)

Après un séjour en Suisse au collège privé du Château Le Rosey, sur le territoire de la commune vaudoise de Rolle,



(© CPSM – Documentation Collection privée de l'auteur)

Il poursuit ses études au « Lycée de garçons de la ville de Montpellier » (initialement « Grand Lycée Impérial de Montpellier » bâti au XIII^{ème} siècle, rebaptisé « Lycée Joffre » depuis 1947), où il décroche son baccalauréat littéraire.



(© CPSM – Documentation Collection privée de l'auteur)

Il quitte le Languedoc pour la capitale, afin de continuer son cursus universitaire à l'Ecole des Sciences Politiques à Paris (Promotion 1943).

Le Prince Rainier atteignant sa majorité (21 ans) le 31 mai 1944, sa mère, la Princesse héréditaire Charlotte de Monaco, Duchesse de Valentinois, renonce à ses droits de succession le 30 mai 1944. En conséquence, le Prince Souverain Louis II nomme son petit-fils Rainier Prince héréditaire (c'est-à-dire prince héritier) par Ordonnance Princière datée du 2 juin 1944.

Carrière militaire

Dans l'une des colonnes du journal « *Combat* » édition MONACO-MENTON du 22 septembre 1944, le lecteur apprend que le Prince héréditaire Rainier a choisi de s'engager dans l'Armée française³ :

« ... C'est plus qu'un geste, c'est un acte que vient d'accomplir S.A.S. le Prince Héréditaire Rainier de MONACO, en s'engageant dans l'armée française comme soldat de 2^e classe, au 7^e régiment de tirailleurs algériens, actuellement au front. Cet acte, mûrement réfléchi, d'autant plus riche de signification et de conséquences proches ou lointaines, a entraîné le départ effectif du Prince. Dès hier, jeudi, Rainier GRIMALDI a gagné la FRANCE pour rejoindre le poste auquel il a été affecté. »⁴

Quelques jours plus tard,

Le 28 septembre 1944, la population monégasque est informée par le Journal de Monaco n° 4537 que le Prince héréditaire Rainier s'est engagé comme volontaire au titre « étranger » dans l'Armée française (*Matricule n°1415*) et a rejoint le 7^{ème} Régiment de Tirailleurs Algériens des Troupes d'Afrique Française (7^{ème} RTA – dont la devise est « **La victoire ou la mort** » - Traduction de l'arabe : « *Al nasr au l mout* »).

Il est affecté comme interprète à l'Etat-Major du 2^{ème} Corps d'Armée⁵ commandé par le Général Joseph de MONTSABERT, au sein de l'armée de Lattre.

Le Sous-Lieutenant Rainier GRIMALDI E.M. 2^e C.A. prend part, dans les rangs de cette unité, aux opérations de la Campagne d'Alsace et de sa libération.



(Insigne de bras Tissu losange Modèle 1945 du 7ème RTA)



(Insigne Boutonnière du 7ème RTA)



Il est cité à l'Ordre de la Brigade le 12 février 1945 (Ordre général n°146), par le Général de C.A. DE GOISLARD de MONTSABERT, Commandant le 2e Corps d'Armée :

" Engagé volontaire dans l'Armée Française, le Sous-Lieutenant GRIMALDI s'est immédiatement adapté aux fonctions d'Officier en campagne ; a effectué avec ardeur des missions de liaison en zone battue par le feu ennemi ". Les présentes citations comportent l'attribution de la Croix de Guerre avec Etoile de bronze.

P.C. le 12/2/1945

P.A. le Chef de Bataillon ESTADIEU, chef du Premier Bureau - Signé : ESTADIEU »

Le Prince Rainier, qui continue à servir dans les rangs de l'Armée française, est promu Lieutenant, puis affecté à la Mission Militaire Française, section économique, à Berlin.



Cliché du Lieutenant GRIMALDI dans une Jeep américaine du Service social⁶.

Page 4



Vous remarquerez que le Lieutenant GRIMALDI arbore l'insigne de bras losange en tissu « Croix de Lorraine » de la France Libre (similaire à celui-ci-dessus).



(Képi de parade Lieutenant du 7^e RTA)

Le 16 janvier 1947, Léon BLUM, Président du GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française) Lui confère la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire.

En avril 1949, le Gouvernement français L'élève au rang de Capitaine, et en décembre 1954, Lui confère le grade de Colonel dans l'Armée française.

La suite...

C'est le 9 mai 1949 que le Prince Rainier, alors âgé de 26 ans, succède à son grand-père, le Prince Louis II (*La Princesse Charlotte, sa fille, ayant renoncé à régner cinq ans plus tôt*).

De son mariage d'avec l'actrice américaine Grace Kelly, épousée le 18 avril 1956 à Monaco, naissent 3 enfants princiers : la princesse Caroline, née le 23 janvier 1957, le prince héréditaire Albert, né le 14 mars 1958, et la princesse Stéphanie, née le 1er février 1965.

Le 17 décembre 1962, Le Prince Rainier III dote la Principauté d'une nouvelle Constitution.

Il signe en mai 1963 de nouveaux accords de voisinage avec la France, sous la présidence du Général de Gaulle, en particulier sur la réglementation douanière et les dispositions fiscales.

En 1993, Il obtient l'admission de Monaco comme Etat membre de l'Organisation des Nations-Unies.

Durant son long règne (de 1949 à 2005, soit 56 ans), le Prince Souverain de Monaco Rainier III a véritablement métamorphosé la Principauté de Monaco. L'extension du quartier de Fontvieille gagnée sur la mer (le quart de la surface originelle), la mise en souterrain de la nouvelle gare et du réseau ferroviaire, la construction de salles de congrès et de multiples buildings, lui vaut d'être surnommé le « Prince bâtisseur ».

Décédé le 6 avril 2005 au Centre Cardio-thoracique à Monaco, il est inhumé dans la Cathédrale Notre-Dame-Immaculée de Monaco, aux côtés de son épouse la Princesse Grace, disparue tragiquement 22 ans plus tôt, le 14 septembre 1982, dans un accident de voiture sur les hauteurs de Monaco, au retour de leur résidence du Mont-Agel.

(1- Voir l'arbre généalogique Ascendant Agnatique - Bulletin CGHPM n°9 du 1^{er} trimestre 2020)

(2- History of Bohemia house and Summerfields - Postcards showing Summerfields in the 1920's. (All Ion Castro Collection)

(3- Quel a bien pu être sa motivation et ce choix d'affectation ? Peut-être sur les conseils et l'expérience de son grand-père, le Prince Louis II, après avoir servi de longues années lui aussi dans l'Armée Française et notamment au 3^{ème} RCA – Régiment de Chasseurs d'Afrique, à Constantine, en Algérie ?)

(4- Monaco sous les barbelés, de Beate et Serge Klarsfeld, Fernand Detaille et Denis Torel, Septembre 1996, page 116).

Page 5

(5- Par décret du 5 octobre 1944, le Prince est promu au grade d'Interprète Sous-Lieutenant à compter du 25 septembre de la même année.)

(6- © Archives du Palais Princier de Monaco)

MONACO EN 1939-45

LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO OCCUPÉE – BOMBARDÉE ET LIBÉRÉE

« Monaco, un pays indépendant, libre et neutre » pourrait-on croire pendant ce conflit.

Et pourtant, les Monégasques n'ont pas été épargnés !

De nombreux ouvrages⁷ talentueux - tant par leurs textes que par leurs illustrations - ont été édités sur ce sujet, et principalement sur le vécu des habitants de Monaco.

Le CGHPM tient à préciser sa position pour la suite de ce bulletin : notre association n'a aucune vocation historique (*à comprendre l'Histoire en tant que science humaine*), il ne s'agit donc pas de « retracer » l'histoire de cette période difficile. En tant qu'association à but généalogique, notre volonté lors de l'élaboration de ce bulletin était de dresser un bilan nominatif des pertes humaines. Nous voulions recenser les militaires natifs de Monaco qui ont donné leur vie pour nous soustraire des occupations fascistes. Nous souhaitons aussi identifier les civils tués pendant les bombardements.

Tenter de rendre hommage à ces personnes disparues était véritablement le parcours du combattant (jeu de mots certes un peu facile mais réaliste).

La tâche était ardue !

1- Combien de militaires natifs de Monaco ont été mobilisés et engagés dans les divers terrains d'opérations ?

2- Combien de militaires, de résistants natifs de Monaco sont MPF (Morts Pour la France) ?

3- Combien de civils monégasques et résidents à Monaco ont perdu la vie ?

1- A la première interrogation : hormis l'engagement du Prince héréditaire Rainier, comme nous l'avons lu au début de ce bulletin, il est difficile, voire «

impossible »⁸, de répondre à cette question. En effet, nous ne pouvons accéder à ces informations puisque nous sommes soumis à la préservation des données d'état civil – naissances - de moins de 100 ans.

2- En revanche, pour la deuxième question, nous disposons des listes relevées sur les monuments aux Morts. Avec le concours du secrétariat de la Maison de France à Monaco qui nous a transmis les inscrits et les clichés des plaques commémoratives, il a été possible de distinguer 14 militaires nés à Monaco : AGLIANY Raoul Louis, BERRO Albert Pierre, CALCAGNO Louis Marius, CENTOSCUDI Hilaire Noël Auguste, FARINE Guy Théotime Charles⁹, GATTI Marcel Benedetto, de HERICOURT Maurice, MANFREDINI Hector Hercule Jacques, OLIVIERI Marius, PINNA Antoine Antioche, RAINAT Jean Joseph Eugène, RAYNAUT Charles Joseph Albert, RINALDI Etienne Alexandre, et VUILLERMOZ Jean Paul.

Concernant les résistants, ces hommes et ces femmes de l'ombre, on ne peut oublier le sacrifice de Joseph Barthélémy ARENA, Henri-Joseph LAJOUX¹⁰, et René BORGHINI¹¹.

3- Afin de répondre à notre dernière interrogation, nous allons retracer les bombardements à Monaco.



1 Chapelet de bombes tombe sur Monte Carlo

Il s'agit là d'une page d'histoire que certains Monégasques revivent encore avec la peur au ventre !

Des attaques aériennes (avec mitraillage ou largage de bombes incendiaires) aux tirs d'artillerie marine, Monaco n'y a pas échappé !

Page 6

Le 6 août 1944 : les premières bombes pleuvent sur Monaco - L'hôpital est mitraillé et une bombe explose près d'une villa à proximité d'un bunker allemand – On déplore 1 mort.

Le 20 août 1944 : 3 civils arrivent à l'hôpital après avoir sauté sur une mine – Malgré les soins prodigués par le Docteur Jean DROUHARD, chirurgien, un des blessés succombe dans la nuit.

Le 23 août 1944 : Bombardement quartier du port à 19h30 – puis en haut du Beau-Rivage. Bilan : 6 tués et 6 blessés.



P. Etablissement thermal de Monte Carlo et la poste août 1944

Le 27 août 1944 : Dimanche 14h00 Bombardement quartier de Monte-Carlo : 2 bombes dévastent les Terrasses du Casino (déjà touchées le 23) - La Poste de Monte-Carlo est complètement détruite et Les Thermes bien endommagés - Pas de victimes mais des blessés - Sur le Port, un passant est mitraillé par un avion.

Le 27 août 1944 : 4h00 Nouveaux bombardements du port et quartier de la Condamine.



*L'aspect du square Gastaud
Août 1944*



*La Maison Mercier
au square Gastaud*

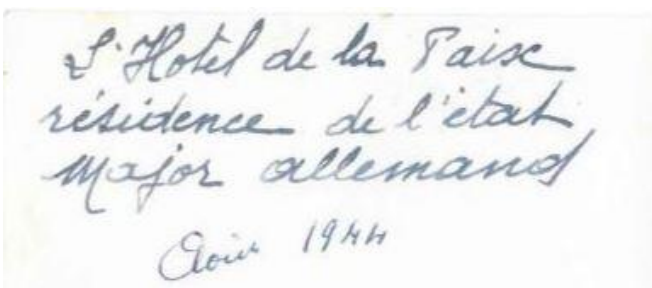
De nombreux immeubles sont détruits : 1 personne est retrouvée morte, ensevelie sous les décombres...



*après l'explosion d'une
bombe incendiaire*



*Ses agents de police et les membres
de la S.P. secourent une victime
échappée miraculeusement à
la mort à la villa des oranges*



Nous pouvons remercier les photographes qui ont immortalisé ces moments historiques : Paul G. ALMASY¹², reporter correspondant de la presse suisse, et Fernand DETAILLE, son homologue monégasque. Ces clichés en noir et blanc demeurent des témoignages saisissants de ces heures angoissantes et meurtrières.

Meurtrières ?

Rendre un hommage nominatif à l'ensemble de

Page 8

ces victimes collatérales de bombardements alliés aurait été une réussite. Malheureusement, trop peu de noms de famille sont cités dans les documents d'époque ou même répertoriés par les historiens. Par décence pour les anonymes, aucun ne seront cités.

Néanmoins, nous pouvons dresser un bilan grâce aux témoignages relatés dans les ouvrages historiques (*déjà cités en référence*) : 10 personnes ont perdu la vie pendant ces bombardements.

Les communes voisines de Cap-d'Ail et Beausoleil, du fait de leur situation limitrophe, commémorent encore aujourd'hui leurs résidents décédés par fait de guerre ou exaction ; certains ayant perdu la vie en Principauté. Par exemple, nous pouvons citer l'agression du jeune Pierre WECK (survenue Bd Prince Rainier le 27 octobre 1940), roué de coups par des partisans fascistes de Monaco et Beausoleil, et mort à la suite de ses blessures le 4 novembre.

Aussi le 27 juillet 1944 : une bombe éclate à Beausoleil, une femme tuée et une fillette blessée.

Le 15 août 1944, exécution des 21 détenus politiques¹³ à l'Ariane, évoquée précédemment en page 6 (réf.11).

Dans la nuit du 22 au 23 août 1944 : 2 femmes tuées après le bombardement sur Beausoleil.

Le 2 septembre 1944 : une femme et son neveu sont tués par un obus de mortier face aux casernes de Cap-d'Ail. Un jeune garçon de 14 ans est abattu par une patrouille allemande alors qu'il circulait sur les voies de chemin de fer côté Cap-d'Ail.

Le 3 septembre 1944 : au passage des soldats américains sur la Moyenne corniche, un groupe de résistants, dont des Monégasques, les acclament - 7 d'entre eux sont tués par l'explosion d'une mine.

Le 7 septembre 1944 : A Saint-Roman, l'explosion d'une mine anti-char en cours de dégagement fait 12 morts (dont une femme enceinte).

Le 7 septembre 1944 : deux résistants FFI (dont un Monégasque) sont froidement abattus lors d'une opération d'arrestation à Monaco.

Au total 57 morts ! N'est-ce pas un lourd tribut payé par la population monégasque et des quartiers limitrophes ? Ne les oublions pas.

(7- Monaco sous les barbelés, de Beate et Serge Klarsfeld, Fernand Detaille et Denis Torel, Septembre 1996, page 159 ; Monaco sous l'Occupation, de Pierre Abramovici, Préface de SAS le prince Albert II de Monaco, Nouveau Monde Editions, Décembre 2015, page 360).

(8- *Même si cet adjectif ne fait pas partie du vocabulaire des généalogistes, qui ne s'avouent jamais vaincus !*).

(9- *Militaire au 7ème Régiment du Train et décédé à l'Hôpital Général de Montpellier, sa fiche matricule mentionne pourtant « Non mort pour la France »*).

(10- *"Hôtelier 56 ans - Retrouvé pendu dans sa cellule de la Maison d'arrêt de Grasse le 16 février 1944 - Son cas n'a pas été reconnu comme victime de guerre par le Comité National des Internés et Déportés monégasques - Secrétaire générale Mme Joséphine Costa-Detaille" - Detaille-Torel, Monaco sous les barbelés, page 135*).

(11- *En représailles aux pertes allemandes lors du débarquement de Provence, la gestapo de Nice exécute le 15 Août 1944 à l'Ariane un groupe de prisonniers politiques extraits des Nouvelles Prisons de Nice - Pierre Abramovici cite 21 personnes dans son livre Monaco sous l'Occupation, page 265*).

(12- *Ces 7 clichés originaux, pris par le photographe suisse Paul G. Almasy sont issus de la collection privée de M. Alain Sartucci - Membre de l'Association des Cartophiles de Monaco*).

(13- *Avec le monégasque René BORGHINI, deux autres détenus locaux ont été exécutés : Esther POGGIO et le jeune beausoleillois André KRAEMER*).

MONACO CONFINÉ...

QUI DIT ÉPIDÉMIES... PANDÉMIES... DIT MESURES SANITAIRES EXCEPTIONNELLES !

Typhus, peste, « petite vérole », influenza, grippe aviaire, H1N1, coronavirus SARS-CoV-2... rien qu'en prononçant leur nom, ils nous rendraient presque malades !

On s'aperçoit curieusement que vers la deuxième-troisième décennie de chaque siècle, notre planète bleue est soudainement frappée par un mal destructeur qui fait le tour le monde en quelques mois !

Et cette année encore, en 2020, année bissextile très particulière, nous n'avons pas échappé au pire des scénarii, une épreuve inédite dans notre vie : un long confinement dû au COVID-19 !

Cet isolement m'a permis de me replonger dans l'histoire de Monaco pour en découvrir le passé

Page 9

sanitaire, et partager les lignes qui suivent aux adhérents du CGHPM.

Petit retour en arrière...

Nous sommes en 1630, dans les ruelles de Mùnegu, sur la Roca. S'il était probable de croiser les autochtones parlant le monégasque, l'italien ou un mélange des deux, il y a fort à parier qu'il était possible d'entendre quelques gens parler l'espagnol. Et pour cause, cela fait presque un siècle, depuis 1524, que Monaco est sous protectorat espagnol.

Le Prince Souverain Honoré II¹⁴, âgé de 33 ans, veille alors sur une population estimée à 910 habitants, dont 655 natifs de Monaco et 255 étrangers. On recense également 110 natifs de Monaco vivant à « l'extérieur du Rocher » et dans divers pays, ce qui en fait donne le nombre total d'habitants à 1020.

La garnison espagnole est sous le commandement du Capitaine Geronimo Callente. La paroisse de Saint-Nicolas est administrée par le très respectable curé Domenico Pacchiero¹⁵, âgé de 45 ans, natif de Roquebrune.

RAPPEL pour les généalogistes du CGHPM

1539 : Depuis la promulgation de la loi Guilelmine, plus connue sous le nom de « L'Ordonnance de Villers-Cotterêts »¹⁶, signée le 10 août 1539 par le roi François I^{er} dans l'un de ses châteaux favoris à Villers-Cotterêts justement (petite bourgade dans le département actuel de l'Aisne), c'est donc le curé Pacchiero qui est officiellement en charge de tenir les registres BMS – Baptêmes / Mariages / Sépultures à Monaco (tenus en français, du moins en théorie !).

1546 : Premier enregistrement (acte de baptême) sur le Registre de Catholicité de Monaco.

1545-1563 : Grand Concile réformateur de Trente : lors de la XXIV^{ème} Session du 11 novembre 1563, il est fait obligation à tous les curés de tenir un livre où sont consignés les mariages et baptêmes.

1565 Concile de Milan : impose aux curés la tenue de 3 registres séparés : baptêmes, mariages et sépultures.

1616 – 1630 – 1643 – 1655 : le curé Pacchiero rédige les « États des Âmes » à Monaco. Les dernières années, il est assisté par son neveu, le vice-curé Marengo.

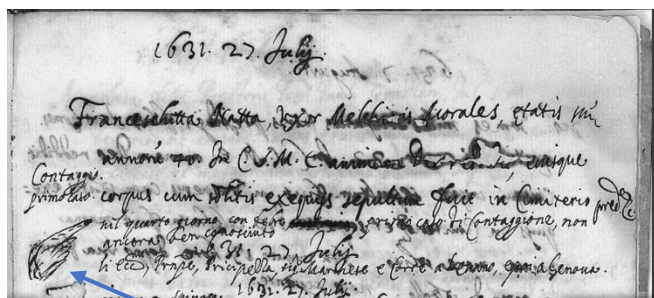
1658 à 1692 : interruption des « relevés – recensements » de la population.

1692 : Reprise des recensements par les vices-curés de la paroisse, notamment par le curé Bartolomeo Martini.

Durant son sacerdoce, le curé Pacchiero rédige ses actes avec tellement de sérieux et de précisions que pour le sujet de ce bulletin, ces actes rendent non seulement un hommage aux disparus mais ils sont surtout la mémoire de cette période triste à Monaco : l'épidémie de peste !

En étudiant le registre de décès/sépultures de l'époque, le curé Domenico Pacchiero souligne déjà dans l'acte du 6 septembre 1630 le symptôme de « febre continue » ... N'étant pas médecin, il n'en a peut-être pas décelé que c'était le premier cas, la première alerte d'une épidémie à venir !

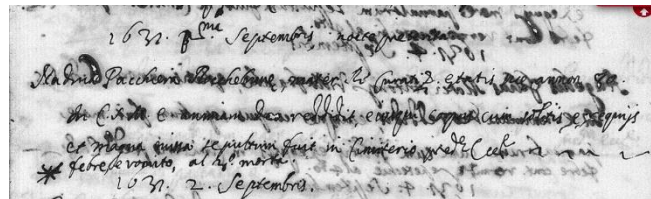
Toujours est-il qu'il enregistre le 27 juillet 1631 le « *Primo caso di contagione* » 1^{er} décès dû à la peste !



(Remarquez le signe « cabalistique » particulier en marge de l'acte)

L'enregistrement des actes sur le Registre des sépultures s'interrompt le 5 septembre 1631 – La suite de l'année 1631 est inscrite sur un deuxième livret « nel 2nd libro » (mention sur la dernière page du 1er livret 1631) – Ce second livret n'a jamais été retrouvé – probablement « perdu » pendant la révolution française puisqu'il était encore répertorié dans un inventaire des archives de la paroisse dressé en 1795, annexé au registre des « *Status* ».

Dans ce 1^{er} livret 1631 : on dénombre 40 morts de la peste, dont 28 de sexe féminin (7 fillettes âgées entre 2 et 10 ans, 3 jeunes filles de 10 à 20 ans, 10 femmes entre 20 et 50 ans, et 8 de plus de 50 ans dont la propre mère du curé Pacchiero : Nadina, décédée le 1^{er} septembre 1631 âgée de 80 ans.



Sexe masculin : 12 au total, dont 1 enfant de 4 ans, 4 jeunes gens de 10 à 20 ans, 2 hommes de 20 à 50 ans, 4 vieillards respectivement de 66, 72, 76 et 90 ans – dont deux déclarés déjà très affaiblis (paralysie) avant d'être emportés par les fièvres, et 1 personne non répertoriée car âge illisible.

Le registre des sépultures reprend la suite du 5 septembre 1631 au 10 novembre 1635 avec un manque de 37 mois, qui font bien défaut pour établir « correctement » la liste des décès dû à la peste (du 20 avril 1631 au 21 avril 1632).

Le curé Pacchiero dans son « *Stato d'Anime* », dressé en 1632, précise tout de même que sur les 94 décès inscrits, « seuls » 85 sont morts de la peste.



(© CPA Un médecin au XVII^e siècle – Collection privée de l'auteur)

Sur le Rocher, si vous arpentez l'actuelle Rue Basse « Carrugiù Sutran », faites donc un arrêt au n°7. Cet *ex-voto* provient des habitants de Monaco-Ville qui, après une première période de quarantaine¹⁷ puis une prolongation de confinement de 20 jours, retrouvent la liberté ! Le 20 juin 1632, ils font vœu de remerciements envers la Vierge Marie en organisant annuellement une procession pour lui rendre grâce. Après une longue période d'interruption (1939-1988), ce vœu se perpétue de nouveau, associé chaque année à la fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre.

Subsistent toujours aujourd'hui des contradictions narratives sur cet épisode dramatique auprès des historiens (auteurs anciens comme contemporains - § ref.biblio ^{18, 19 & 20}). Quoi qu'il en soit, la peste de 1631 a tout de même décimé environ 10% de la population de Monaco. Un 1^{er} lazaret pour les Monégasques à Château-Neuf (à l'emplacement présumé de l'actuel collège FANB) est construit pour endiguer la progression de l'épidémie. Un second est érigé à Saint-Martin pour les malades de la garnison espagnole. D'après les sources, ce sont d'ailleurs deux Espagnols qui sont suspectés d'être les vecteurs de la propagation de l'épidémie. Après un larcin commis dans une maisonnette souillée aux abords du poste de Cap-d'Ail, ils auraient ramenés leur butin contaminé sur le Rocher. Les victimes de la pandémie sont ensevelies dans l'ancien cimetière de Saint-Martin (et non au-dessus de l'Eperon, tout proche, comme on le dit parfois de nos jours.) (§ AM 1983 n°7 Page 15).

Un projet utopique ?

Quand on apprend tout ce qui existe actuellement comme documents exceptionnels, que de matière à exploiter ! Même si les liens généalogiques peuvent paraître complexes et difficiles à vérifier avec les générations d'aujourd'hui, établir ne serait-ce que des relevés nominatifs à partir de tous ces « Status Animarum » - ces relevés d'Etats d'Âmes - seraient une belle réalisation. Pour cela, il faudrait demander une autorisation d'accès ... et l'obtenir !

Qu'en est-il des autres épidémies qui ont impacté Monaco ? Là encore, un travail de relevé de noms pourrait être mené afin d'établir des études exploitables pour leurs recherches filiales.

D'après les recensements, lors de l'épidémie de variole
Page 11

(ou « petite vérole » telle qu'elle était appelée), ils sont 1500 à y avoir succombé en 1731, dont la Princesse Souveraine Louise-Hippolyte. On remarque que cette année-là, le taux de mortalité a doublé par rapport aux années précédentes.

Quant au choléra, la première maladie pestilentielle ayant fait l'objet d'une surveillance internationale (datant donc du XIX^{ème} siècle), la Principauté, alors dirigée par Honoré IV, semble avoir échappé aux ravages de l'épidémie en 1817. Il en est de même sous Honoré V en 1832 et 1835.

En 1917, l'épidémie d'Influenza - appelée grippe espagnole - est due au virus H1-N1. Elle n'a d'ailleurs rien « d'Espagnol » puisque d'origine sino-américaine ! Elle est la plus meurtrière connue à ce jour. Les pertes humaines sont estimées entre 30 et 50 millions en deux ans dans le monde ! Aujourd'hui encore, les démographes n'ont pu établir les statistiques de décès à Monaco pour cette pandémie. Toutefois, rappelons que le premier des prélats de la Principauté y a succombé. Monseigneur Victor Gustave Vié, alors évêque de Monaco, est décédé le 11 juillet 1918 à Pontlevoy (Loir-et-Cher 41). Nous nous devons aussi de souligner que le Prince Albert I^{er} lui-même a été infecté. Malgré son isolement « volontaire » sur son yacht l'Hirondelle II²¹, le Prince Albert I^{er}, âgé de 70 ans, écrit le 8 février 1919 qu'il a été atteint par le mal et après 3 semaines d'immobilisation, a pu en réchapper.

Et aujourd'hui, en ce premier semestre 2020, c'est le coronavirus (SARS-CoV2), venu de la province de Wuhan en Chine, qui circule dans le monde, semant un désarroi autant sanitaire qu'économique. Grâce aux dispositions exceptionnelles prises par les Autorités monégasques, la Principauté a été, pour ainsi dire, « épargnée » (4 décès). Cette 1^{ère} vague du COVID-19 a tout de même affecté le Prince Souverain Albert II, au tout début du confinement (qui a duré 55 jours !), ainsi que quelques personnalités administratives et politiques du pays. Après une phase de quarantaine imposée, tous ont recouvré une bonne santé et obtenu une guérison sans séquelles.

Mais quel en sera le bilan définitif ? Selon les spécialistes, il est bien trop tôt pour le dire.

Quoi qu'il en soit, le XXI^{ème} siècle a perpétué cette funeste tradition épidémique. Espérons qu'il n'y ait plus jamais de prochain épisode !

(14- Époux de la Princesse Ippolita Trivulzio (depuis 1616), elle lui donne un fils en 1623, Hercule Grimaldi. Le 2 août 1651, ce dernier, héritier présomptif, se blesse mortellement après avoir manipulé une arme à feu chargée de manière incorrecte. Il avait 27 ans).

(15- Dominique Pacchiero : né en 1584, issu d'une ancienne famille de Roquebrune, est nommé curé de la Paroisse Saint-Nicolas en 1615 par l'évêque de Nice, Mgr François Martinengo, avec l'approbation du Prince Souverain Honoré II. Il meurt en 1662 à Monaco, alité et atteint de goutte).

(16- § Bulletin CGHPM - Une ordonnance de 192 articles, d'une importance capitale pour l'état civil (même s'il n'en porte pas encore le nom - et donc pour les généalogistes) car elle impose la tenue de registres paroissiaux de baptêmes).

(17- Qui est décrétée après les vendanges, le 28 septembre 1631, la priorité agricole ayant primée !)

(18- § Maryse et Franck Biancheri, « Monaco et la peste », Annales Monégasques, n°14 - Faisant référence à l'ouvrage conservé aux A.P.M. D*33 « Compte de l'année 1632 » tenu par le Curé D. Pacchiero).

(19- § Ines et Claude Passet, « Population et société monégasque », Annales Monégasques, n°15 - D'après les Status Animarum de Don Pacchiero).

(20- § ARCHIVES PRIVÉES Famille DE MILLO – Mme Evelyne De Millo – « Status Animarum » Archives qui se présentent sous la forme de petits cahiers à pagination continue, reliés en un petit registre couvert de parchemin, au format 140x195mm, ne comportant aucun titre).

(21- Ancré dans le port Hercule, par solidarité envers son fils, le Prince héréditaire Louis, engagé comme on le sait pendant le conflit mondial de 14-18 aux cotés des Poilus).

NOUVELLES DU CGHPM

AG CGHPM 2020

Comme vous le savez, confinement oblige, notre AG du mois de mars a dû être annulée ainsi que le repas prévu au restaurant « Chez Tony » à Monaco-Ville, nous privant ainsi de la présence de M. Jacques PASTOR, Conseiller Municipal, chargé du Patrimoine et des Traditions et de la visite du Président du CGMP, M. Jean-Marie Delli PAOLI.

Rappel : 6 membres 2019 n'ont pas renouvelé leur adhésion pour l'année 2020.

Une permanence²² (08h30-18h00) a été tenue A CASA D'I SOCI pour la journée du 1^{er} Salon Virtuel de Généalogie le samedi 27 mai dernier.

Page 12

Compte tenu de la conjoncture sanitaire actuelle et de l'incertitude quant à l'évolution de la pandémie de COVID-19, le CGHPM a décliné sa participation²³ aux XXVème journées régionales et les 50 ans du CGMP, qui sont programmées les 24 & 25 octobre 2020 à Port-de-Bouc (13). (23- Il fallait donner une réponse avant le 15 juillet 2020)

(22- Mmes Basile et Belletrutti, M. Dubos).

LE CGHPM SOUHAITE LA BIENVENUE...

AUX DEUX NOUVEAUX ADHÉRENTS DU TRIMESTRE :

M. Thierry JOUAN - Adhérent n°20-035
M. Dominique DOLCERocca-BENKEÖ DE SAARFALVAY - Adhérent n°20-036

SUR NOTRE PAGE FACEBOOK - MONACO GENEALOGIE :

Bravo à M. Jean-Christophe CANE, notre 100^{ème} follower ! (inscription validée le 6 juin 2020).

CARNET ANNIVERSAIRES

LE CGHPM SOUHAITE UN BON ANNIVERSAIRE...

à Mme Claire CAVALLARO-PALMERO (native du Bélier),
à Mme Nathalie REYNAUD et M. Philippe BALLERIO (natifs du Taureau),
à Mme Nicole LANTERI, MM. Patrice PASTOR et Jean-François ROBILLON, tous trois du Gémeaux.

PAROLES D'ADHÉRENTS

Cette rubrique est désormais la nôtre. « Bouteille à la mer » pour tous les adhérents du CGHPM.

Mme Marie Françoise Basile nous a fait part de cette citation... à méditer :

« Si vous regardez profondément dans la paume de votre main, vous verrez vos parents et toutes les générations de vos ancêtres. Tous sont vivants en ce moment. Tout le monde est présent dans votre corps.

Vous êtes la continuation de chacune de ces personnes.» (Thich Nhat Hanh)*

*(*Né le 11 octobre 1926 à Hué, c'est un moine bouddhiste vietnamien militant pour la paix. Un des plus connus en Occident pour sa zénitude).*

LES RÉUNIONS-ATELIERS - FORMATIONS

INITIATION

Découverte de la généalogie et des sciences annexes. Comment débiter ses recherches pour construire les racines de son arbre. Saisie des données sur informatique ou sur papier.

PERFECTIONNEMENT

A l'outil informatique : comparaison de divers logiciels de généalogie.

ENTRAIDE

Recherches : sites internet

Recherches personnelles

WWW.GENEALOGIEMONACO.ORG

Un mot pour signaler aux adhérents, qui ne se sont pas encore connectés sur le site web du CGHPM, qu'il est impératif de le faire s'ils veulent suivre l'actu de l'association ! *(Pour toutes questions me contacter).*

L'illustration du 2^{ème} bulletin trimestriel 2020, par son bandeau traditionnel, symbolise la commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le cliché central date du 8 mai 1945 et montre le Prince Louis II qui passe en revue les troupes massées sur la Place du Palais. Il rend ainsi hommage à son petit-fils, le Prince héréditaire Rainier, engagé les derniers mois du conflit, comme vous l'avez lu dans l'article précédent.

A gauche, le cliché du Square Gastaud et de la rue de la Poste, dévastés après les bombardements du mois d'août 44, est là pour nous rappeler que Monaco a durement souffert pendant ce 2nd conflit mondial.

Et pour finir, cette visualisation du COVID-19, illustration de droite, responsable d'un chaos mondial, tant sanitaire qu'économique, en ce premier semestre 2020. Gardons à l'esprit qu'aucun relâchement n'est
Page 13

permis sous peine de reconfinement !

REMERCIEMENTS

DOCUMENTATION

Merci à Messieurs Renaud ROLLAND (Membre adhérent CGHPM et Association des Cartophiles de Monaco) et Alain SARTUCCI (Membre Association des Cartophiles de Monaco) pour leurs prêts de documents, qui ont permis la rédaction de ce bulletin.

René Yves Dubos – Rédacteur

Bulletin validé par le Comité de lecture du CGHPM le 22 juillet 2020.